

Frédéric Amat
Jérôme Morinière

100 QUESTIONS
SUR LE CAMBODGE



ISBN 979-10-91328-63-0
Deuxième édition © Éditions GOPE, 74930 Scientrier,
novembre 2019

Corrections : Fabienne Gérard

Maquette : Stéphane Dartoux
(freelancedesign_pnh@yahoo.com)



www.gope-editions.fr

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Si le Cambodge devait se résumer en deux mots, viendraient immédiatement à l'esprit : « Khmers rouges » et « Angkor ». Quoi de plus normal ? Que connaît-on véritablement de ce royaume hormis ces temples millénaires vénérés par ses habitants et envahis par les touristes ? Que sait-on de la vie des Cambodgiens, si ce n'est leur souffrance sous le régime des Khmers rouges, au pouvoir entre 1975 et 1979 ?

La « clique de Pol Pot », responsable de la mort de deux millions de personnes, et le complexe angkorien occupent une place prépondérante dans l'histoire cambodgienne. Il est donc naturel que la littérature contemporaine dédiée à ce pays se consacre principalement à ces deux grands sujets.

Le Cambodge d'aujourd'hui ne saurait pourtant se résumer à ses réalisations passées ou à sa tragique période génocidaire.

Depuis 1993, date des premières élections libres organisées sous l'égide des Nations unies, le royaume connaît une profonde mutation. Parti de zéro à la fin des années 80, lorsque les dernières troupes vietnamiennes victorieuses des Khmers rouges se sont retirées, le Cambodge s'est lentement relevé. Bien soutenu il est vrai, par une aide internationale dont la compassion a pris la couleur verte du dollar et a coulé à flots pendant vingt ans.

Le Cambodge affiche depuis plusieurs années une vitalité économique certaine. Les investisseurs étrangers se réjouissent de la stabilité politique du pays, ainsi que des multiples opportunités d'affaires qui ne cessent d'apparaître. Or, tout n'est pas si rose au pays des terres rouges.

Côté pile, une classe moyenne émerge. La jeunesse khmère majoritaire dans la population fait preuve d'une étonnante faculté d'adaptation au développement économique du pays. Ouverte sur le monde, et empreinte d'une volonté farouche de progresser, elle constitue le réservoir des forces vives de la nation.

Côté face, la Culture émerge difficilement, et la redistribution des richesses est très inégale. La société cambodgienne offre un visage à l'anglo-saxonne, où la loi du plus fort prédomine, où les amortisseurs sociaux sont quasi inexistants, et où les laissés-pour-compte sont toujours aussi nombreux.

Deux journalistes français, Frédéric Amat et Jérôme Morinière, ont demandé à neuf experts cambodgiens, français et américain de décrypter la mentalité khmère. Ce livre n'a pas vocation à expliquer le Cambodge en simplement 100 questions. Il souhaite donner un aperçu le plus juste possible de la complexité de ce royaume, et de tout ce qui le rend si fascinant. Le propos de cet ouvrage n'est ni de noircir le tableau, ni de l'enjoliver.

Les questions posées aux spécialistes sont tantôt légères, tantôt ardues. Les réponses offrent des pistes dévoilant des aspects, peut-être méconnus, de la personnalité khmère, de ce qui fait son âme.

L'ethnologue Fabienne Luco et le Père François Ponchaud décortiquent plusieurs signes distinctifs de la société, ainsi que les croyances qui imprègnent les Cambodgiens.

La cheffe d'entreprise Chenda Clais-Khay, se penche plus particulièrement sur la place de la femme dans une société encore très traditionnelle, voire traditionaliste.

Le directeur de l'ONG Cambodian Living Arts, Prim Phloeun, parle du renouveau culturel du pays et des aspirations de sa jeunesse.

Le spécialiste de la finance Eric Francoz, explique les tenants et aboutissants du boom économique du pays.

Les enjeux liés au logement, sur un territoire très marqué par les évictions foncières, sont évoqués par l'urbaniste Adeline Carrier.

Le directeur des études de l'École française d'Extrême-Orient, Pascal Royère (décédé en 2014), ainsi que l'historien David Chandler, parlent avec pédagogie de ce qu'il faut retenir respectivement de la fabuleuse époque des réalisations angkoriennes et du régime des Khmers rouges.

Enfin, l'ancien démineur et colonel en retraite Jean-Pierre Billault fait le point sur la question des mines antipersonnel.

Chacun de ces thèmes déclinés en chapitres est conclu par une chronique signée de Frédéric Amat. Certains de ces billets d'humeur ont été publiés entre 2008 et 2010 dans l'hebdomadaire francophone *Cambodge Soir Hebdo*. Ils décrivent des tranches

de vie cambodgiennes, drôles, déroutantes ou pathétiques, mais toujours réalistes. Ils sont toujours d'actualité en 2019.

Cent questions pour tenter de cerner un pays, c'est peu. Mais il fallait bien commencer par quelque chose...

Note des auteurs :

Les initiales de chacun des experts précèdent leurs réponses respectives ; réponses qu'ils ont validées avant publication.

Ce livre est une réédition - mise à jour d'une première version publiée en 2012.

Pour les besoins de cette nouvelle édition, les auteurs ont dû retoucher quelques réponses publiées lors de la première version de ce livre. Ces modifications visent essentiellement à faire respecter la concordance des temps et elles n'altèrent pas les propos de nos experts.

Table des matières

AVANT PROPOS	5
Chiffres clés du Cambodge	9
CHAPITRE I: Manière d’être – Manière de faire	
Des choses, du temps, du bonheur, du malheur et des baisers	15
Des transports, du sens de l’orientation et de l’individualisme	18
De repas, de beauté, et de retraite dans l’ombre ...	22
De clans, d’alliances, du paraître, de téléphones et de voitures	26
Chronique : Un royaume de mystères	35
CHAPITRE II: Coutumes, traditions et croyance	
De surnoms, de fantômes, d’esprits, de santé et d’épouvantails	38
De bateaux, de pagodes, de bonzes, de couleurs et de portraits	42
De bruit, de médiums, de talismans, de magie noire, de chiens et de concombres	46
Chronique : <i>Phra Ngang</i> , le compagnon magique ...	53
CHAPITRE III: Les jeunes et les artistes	
D’arts, de mutation, d’indépendance et d’éducation	57
D’opportunisme, d’ouverture d’esprit, d’émancipation et de création	61
Chronique : Petits marchands du temple	68

CHAPITRE IV: **Les femmes et leur importance dans la société**

Du poids de la famille, de féminisme, d'éducation et d'émancipation	72
Et de prostitution... ..	75
Situation des droits de l'homme au Cambodge ...	79

CHAPITRE V: **Développement économique**

D'une croissance en trompe-l'œil et d'un salaire minimum en hausse	82
De la prédominance chinoise, du coût de la vie et de l'absence de préservation des zones naturelles	86
Chronique: Le mimétisme au Cambodge	93

CHAPITRE VI: **Les terres**

De compartiments, d'étages, de remblais et de cadastre	97
De litiges fonciers, de traditions et de plans	101
D'origine ethnique, de monument et de mines ...	105
Chronique: Les fausses notes du <i>Tournesol</i>	111

CHAPITRE VII: **Les temples du complexe d'Angkor**

De noms, de chute, Jayavarman VII et de découvreurs	116
De restauration, d'EFEO, d'influence indienne et de déminage des temples	120
Le Lidar, un radar pour scanner la région d'Angkor	129
Chronique: Angkor est-il devenu un Disneyland pour touristes pressés?	131

CHAPITRE VIII: Les Khmers rouges	
De fondements idéologiques, de séquelles, d'oubli et de résistance	135
Du tribunal, d'Histoire avec un grand H et de Viêtnamiens	141
Chronique : Pol Pot ne fait pas recette	148
BIOGRAPHIE DES EXPERTS	152
CHRONOLOGIE DU CAMBODGE	160
À PROPOS DES AUTEURS	186

Manière d'être – Manière de faire

*Ta langue montre ta nationalité,
ton comportement montre ton origine*

Des choses, du temps, du bonheur, du malheur et des baisers

Pourquoi les Cambodgiens tendent-ils les deux mains pour recevoir ou donner quelque chose ?

François Ponchaud : C'est une question de politesse. Dans la société khmère, il existe une relation de supérieur à inférieur, de maître à esclave. On est toujours le serviteur de l'autre, que l'on donne ou que l'on reçoive. En cambodgien, le pronom « je » se dit *kniom* qui se traduit d'ailleurs par « esclave ».

Pourquoi n'appelle-t-on pas la plupart des objets commerciaux par le nom indiqué sur l'emballage ?

Fabienne Luco : Dans le pays, l'illettrisme est important. 40% de la population de plus de 15 ans peut à peine déchiffrer un texte. Les gens ont donc pris l'habitude d'appeler simplement les choses, par le signe distinctif qui les qualifie.

Ainsi, le paquet de cigarettes de marque Ara se nomme *baray roup seik*, «les cigarettes à l'image de perroquet», comme le dessin qui y figure. On dit aussi «les cigarettes aux 3 chiffres», *bei lek*, pour désigner les paquets de cigarettes 555. De même, la boisson Red Bull se dit *cow chioul*, «les buffles qui se cognent», à l'image de son logo.

Le repérage dans l'espace, à partir de bâtiments particuliers, n'échappe pas à cette règle. On dit «la Banque rouge» de la couleur de sa façade, pour parler de la Banque nationale du Cambodge située sur le boulevard Norodom à Phnom Penh.

En quoi la notion du temps diffère-t-elle de celle de l'Occident ?

F.L. : En Occident, la représentation du temps est linéaire et chronologique. Nous situons les événements passés sur une longue échelle graduée de dates. Elle s'arrête au temps présent et se dilue dans un futur incertain. Les hommes connaissent une vie éphémère, limitée.

Pour les peuples asiatiques imprégnés de la pensée indienne, le temps est conçu de façon cyclique. On peut le représenter non sous la forme d'une ligne, mais d'un cercle ou d'une spirale. L'univers se renouvelle à l'infini et les hommes avec lui sur des cycles très longs qui se terminent alors que d'autres commencent. Il en est de même pour les créatures animées qui meurent et renaissent au fil des réincarnations.

Ce n'est pas tant le passé qui importe ici comme en

Chronique : Un royaume de mystères

Le Cambodge est chargé en mystères. Certes, ce ne sont pas des grands mystères comme celui d'Osiris ou de l'île de Pâques, mais de tout petits que les *Barang* (nom donné aux étrangers par les Cambodgiens) rencontrent régulièrement dans leur vie de tous les jours. La plupart ne cherchent même pas à les percer et ils les casent alors dans la section « chocs culturels » de leur cerveau. Mais d'autres tentent, souvent à l'heure de l'apéritif entre amis, de trouver des réponses. Or, il faut avouer que d'une manière générale, ces questions restent des énigmes malgré les nombreuses pistes envisagées.

Un exemple parmi tant d'autres : le Cambodgien connaît le secret qui consiste à faire tenir à l'arrière de sa moto, un lit en bois entier de deux mètres de long sur un mètre soixante de large, bien ficelé et parfaitement en équilibre. Le conducteur est même capable d'effectuer plusieurs dizaines de kilomètres avec cette charge sur son engin, y compris par temps de pluie et en partageant sa selle avec ses trois enfants et son épouse. Le lit peut être remplacé par un grand nombre d'objets tout aussi encombrants, comme les armoires normandes ou encore les cochons bien roses tranquillement couchés sur le dos dans leur panier en rotin.

Le *Barang* ne parviendra jamais à installer un lit en équilibre à l'arrière de sa Honda 250cc, si jamais cela lui venait un jour à l'esprit d'essayer. Pas plus qu'il ne tenterait d'y ajouter sa famille dans le cas,

Les jeunes et les artistes

Ne rejette pas le chemin tortueux ; ne prend pas le chemin le plus droit ; prend le chemin tracé par tes ancêtres

D'arts, de mutation, d'indépendance et d'éducation

Quel tribut la Culture a-t-elle payé au régime khmer rouge ?

Prim Phloeun : On estime que huit artistes sur dix sont morts pendant le génocide. À la chute des Polpotistes, les survivants sont revenus à Phnom Penh et se sont regroupés au Théâtre national Preah Suramarit⁽¹⁾. Une chanson célébrant ce retour dans la capitale a même été écrite. Les acteurs, danseurs, chanteurs ont récupéré des instruments cassés pour les restaurer, et proposer de nouveaux spectacles. À cette époque, il existait une grande énergie pour faire revivre l'art au Cambodge.

Comment les arts cambodgiens ont-ils pu renaître ?

P.P. : À la période de « semi-occupation » vietnamienne, a succédé l'Autorité provisoire des Nations

Les femmes et leur importance dans la société

*Une femme sans un homme est comme un poisson
sans bicyclette*

Du poids de la famille, de féminisme, d'éducation et d'émancipation

Quelle est la place de la femme cambodgienne dans la société khmère ?

Chenda Clais-Khay : Auparavant, la place des femmes était à la maison. Elles devaient faire la cuisine, s'occuper du mari et des enfants. Mais de nos jours, cette vision évolue, principalement dans les villes. La femme a un rôle décisionnel important et en général les maris demandent l'avis de leur épouse avant de faire quelque chose.

Par contre, dans le monde des affaires, la place de la femme cambodgienne est toujours très limitée. Encore maintenant on pense que les femmes ne peuvent faire que des petites choses, rien à grande échelle. Sur ce point aussi, les mentalités changent, mais la situation évolue lentement. Les femmes ont pourtant toute leur place dans le milieu économique.

À PROPOS DES AUTEURS

Frédéric Amat est né à Narbonne en 1968. Après des études de droit à Montpellier, il devient journaliste et intègre le groupe Midi-Libre. Dans le courant des années 1990 il part à Hanoï, au Viêt Nam, puis rejoint le Cambodge où il collabore à l'Agence France-Presse avant d'intégrer l'agence de photos Sygma jusqu'à sa reprise par Corbis. En 2007 il est rédacteur en chef de *Cambodge Soir Hebdo* puis directeur de la rédaction jusqu'en 2009. Il vit à Siem Reap d'où il collabore à plusieurs magazines de la région.

Jérôme Morinière : Jérôme Morinière a vécu au Cambodge entre 2007 et 2014. Il a notamment été rédacteur en chef puis directeur de *Cambodge Soir Hebdo*. Il a travaillé en Asie avec plusieurs sociétés de productions. Depuis 2015, il est directeur de plusieurs hebdomadaires locaux ainsi que de *76actu/Normandie actu*, un *pure-player* d'informations pour le compte du groupe Publihebdo/Ouest-France.

Pour contacter les auteurs :
tuktukeditons@gmail.com